



Si vous désirez faire un don ou mettre vos compétences au service des Chanteurs d'Orphée, veuillez communiquer avec Mike Vanier au (514) 577-9292 ou nous écrire à l'adresse ci-dessous, ou par courriel. Un reçu pour fin d'impôt sera émis pour tout don de 10 \$ ou plus.

Si vous désirez recevoir de l'information sur nos futurs concerts par courriel, vous pouvez vous abonner à notre liste d'annonces à : <http://orpheusmontreal.org/coordonnees-fr.htm>

Les Chanteurs d'Orphée
5764, ave Monkland, suite 307
Montréal (Québec) H4A 1E9
www.orpheusmontreal.org
info@orpheusmontreal.org

If you have a talent and time to offer to our choir, or if you would like to make a donation, please contact Mike Vanier at (514) 577-9292 or by email, or write to us at the address below. An income tax receipt will be issued for any donation of \$10 or more.

If you would like to be notified by email of upcoming concerts, please subscribe to our announcements list at: <http://orpheusmontreal.org/contact.htm>

The Orpheus Singers
5764 Monkland Ave., suite 307
Montreal, QC H4A 1E9
www.orpheusmontreal.org
info@orpheusmontreal.org



Italia Mia !

Programme : *Italia Mia !*

Église St-Matthias, Westmount
Le 1 mai 2010

Guillaume Dufay, c. 1400-1474

**Salve flos Tuscae gentis
Ecclesiae militantis**

Philippe Verdelot, c. 1480-c.1530

**Italia, Italia ch'hai sì longamente
Italia mia, bench'el parlar' sia indarno**

Cipriano de Rore, c. 1515-1565

**Un'altra volta la Germania strida
Quando signor lasciaste entro a le rive
Volgi'l tuo corso alla tua riva manca**

Gioachino Rossini, 1792-1868

**Il Carnevale
Coro di Ninfe
I Gondolieri**

Pianiste : Thomas Carr

Sopranos

Sharon Braverman, Anna Dysert, Dana Gorzelany-Mostak
Farah Mohammed, Helen Rainville Olders

Altos

Caledonia Brown, Lori Henig
Hisako Kobayashi, Laura Osterlund

Ténors

Elliott Cairns, Julie Cumming
Dan Donnelly, Eamon Egan, Mikhail Smilovic

Basses

Cyprien Grau, Henry Olders, Jacob Sagrams
Nick Tasker, Steven Vande Moortele
Mike Vanier, Ayrton Zadra

Pianiste

Thomas Carr

Conseil d'administration 2009-10

Mike Vanier : président
Helen Rainville Olders : vice-présidente
Eamon Egan : secrétaire
Henry Olders : trésorier
Farah Mohammed : membre

Notes de programme : Julie Cumming

Traduction : Ariadne Lih

Affiche : Mike Vanier

Programme : Henry Olders

Prix de présences offerts par / Door prizes contributed by:

Nicholas Hoare CD, Westmount

VivaVoce

The Nimijean family

Remerciements / Thanks to:

Église St-Matthias Church

Centre d'affaires CORE Business Centre

LES CHANTEURS D'ORPHÉE

Les Chanteurs d'Orphée forment un chœur de chambre accompli et se consacrent à un répertoire d'œuvres complexes et peu connues qui embrasse toute la période du quinzième au vingtième siècle. Depuis sa fondation il y a trente ans, le chœur a participé à plusieurs concours où il s'est particulièrement distingué. Sous la direction de Peter Schubert, l'ensemble a en effet été finaliste à cinq reprises au Concours pour chorales d'amateurs de la Société Radio-Canada; il a été lauréat en 1996 et a remporté le second prix en avril 2004.

Soucieux d'innover dans le domaine des œuvres chorales, les Chanteurs d'Orphée ont créé des pièces de plusieurs compositeurs contemporains dont Anne Lauber, Jacques Faubert, Bengt Hambraeus, Bob Beart et David Scott Lytle. L'ensemble a également participé à l'enregistrement des compositions de Friedrich Nietzsche.

THE ORPHEUS SINGERS

The Orpheus Singers is an accomplished chamber choir dedicated to the performance of complex and less familiar works spanning the past six centuries. In the thirty years since its founding, the group has distinguished itself in several competitions. Under the baton of Peter Schubert, the ensemble has been a finalist five times in the CBC National Radio Competition for Amateur Choirs winning first prize in 1996, and second prize in 2004.

As part of The Orpheus Singers' mandate to promote deserving but lesser known music, the ensemble has premiered works by such composers as Anne Lauber, Jacques Faubert, Bengt Hambraeus, Bob Beart and David Scott Lytle, and has participated in the production of a CD of the musical works of Friedrich Nietzsche.

Italia Mia !

Ce soir, nous vous présentons une collection de musique qui porte sur les événements de l'histoire italienne, du début du quinzième siècle au milieu du dix-neuvième.

Notre première paire de chansons fut écrite par Guillaume Dufay, né en Belgique, mais qui travailla en Italie pour une importante partie de sa vie. De 1428 à 1433, il fut membre du chœur pontifical, d'abord sous le pape Martin V et ensuite sous Eugène IV. Après avoir passé un bout de temps chez le duc de Savoie, Dufay retourna au chœur pontifical, alors situé à Florence, de 1436 à 1437. Les deux motets que nous entendons ce soir ont été écrits sous Eugène IV. Tous les deux sont des pièces à grande échelle avec des structures prévues avec soin et plusieurs textes chantés en même temps. **Salve flos** est à la louange de la ville de Florence et de ses femmes; il se peut que Dufay lui-même ait écrit le texte, puisque ce dernier est nommé à la fin de la voix du milieu, et la fin de la voix du haut suggère que la chanson de Dufay apportera la renommée de la ville. La texture de cette chanson est insolite, avec deux très lentes parties inférieures, une seule partie supérieure chantée par toutes les femmes, et une partie plus vite du milieu avec une grande tessiture qui descend jusqu'en dessous des parties lentes et jusqu'à la partie supérieure. Au cours du motet, les parties lentes deviennent de plus en plus vites, et la voix du haut adopte un temps ternaire, le tout culminant avec une fin dramatique et mélismatique.

Ecclesie militantis est un manifeste politique pour le pape Eugène IV, lorsqu'il devint pape en 1431. La toute

Tonight's concert is a collection of music about events in Italian history and culture, from the early fifteenth century to the mid nineteenth.

Our first pair of pieces is by Guillaume Dufay, who was born in the Low Countries but worked in Italy for much of his life. From 1428 to 1433 he was a member of the Papal choir, first under Pope Martin V and then Eugenius IV. After a brief sojourn with the Duke of Savoy, Dufay returned to the papal chapel, now resident in Florence, from 1436 to 1437. The two motets we hear tonight were written under Eugenius IV. Both are large-scale pieces with carefully planned structures and multiple texts sung at the same time. **Salve flos** is in praise of the city of Florence and its women; the text may have been written by Dufay himself, since he is named at the end of the middle voice, and the end of the top voice suggests that Dufay's song will bring the city fame. The texture of this piece is unusual, with two very slow-moving lower parts, a single top part sung by all the women, and a faster middle part that moves through a wide range, reaching below the slow parts and up to the top part. Over the course of the piece the slower parts get faster and faster, and the top voice moves into triple meter, leading to a climactic melismatic conclusion.

Ecclesie militantis is a political manifesto for Eugenius IV. In the very first line the top voice claims

première ligne de la voix supérieure déclare : « Rome est le siège du militant de l'Église ». C'est la déclaration du pape de son autorité totale sur l'Église – ainsi qu'une attaque directe contre les Conciliaristes, qui réclamaient un pouvoir de décision final pour les conciles, qui représentaient de diverses voix dans l'Église. Le morceau est également un éloge d'Eugène, qui naquit à Venise, nommé Gabriel Condulmer. La pièce a cinq voix – deux, supérieurs, dans une même tessiture, une, contreténor, qui décrit les conflits au sein de l'Église, et deux voix inférieures aux longues notes, basées sur des fragments de plain-chant choisis pour leurs textes (Ténor I : « Gabriel » ; Ténor II : « Voici le nom du Seigneur » - référence transparente à l'élection de Gabriel Condulmer à la papauté). Pour une grande partie de la chanson, les voix semblent en conflit, mais à la toute fin elles se réunissent toutes pour un « Amen » triomphant, un symbole de la victoire ultime du pape par-dessus le conflit dans l'Église.

La prochaine paire de morceaux est de Philippe Verdelot, un Français qui travaillait à Florence et qui joua un rôle capital dans la création d'un nouveau genre aux textes italiens : le madrigal. Le début du seizième siècle fut une époque troublée pour l'Italie, harcelée par conflit presque continu – aussi bien entre principautés italiennes qu'entre états italiens et envahisseurs étrangers. L'évènement le plus dévastateur de la période fut le Sac de Rome en 1527, quand des armées du Saint-Empire romain germanique attaquèrent Rome, l'occupèrent pour près d'un an, et détruisirent beaucoup des trésors de la ville. Le pape (un Florentin) survécut en se terrant dans le Castel Sant'Angelo, mais la destruction fut immense. **Italia, Italia** est

that "Rome is the seat of the church militant." This is the pope's claim to ultimate power in the church – and a direct attack on the conciliar movement, which claimed that church councils, representing many voices within the church, should decide church policy. It is also a song of praise for Eugenius, who was born in Venice as Gabriel Condulmer. This piece has five voices – two high voices in the same range, a contratenor that describes the strife within the church, and two long-note lower voices based on chant fragments chosen for their texts (Tenor I: "Gabriel"; Tenor II: "Behold the name of the lord" – a transparent reference to the election of Gabriel Condulmer as pope). For much of the piece the different voices seem to be in conflict, but at the very end they all come together in a triumphant "Amen," representing the pope's triumph over the conflict within the church.

The next two pieces are by Philippe Verdelot, a Frenchman who worked in Florence and played a key role in the creation of a new Italian-texted genre, the madrigal. The early sixteenth century was a troubled time for Italy, with almost continuous conflict – both between Italian principalities and between Italian states and foreign invaders. The most extreme event in this period was the Sack of Rome in 1527, when troops from the Holy Roman Empire attacked Rome, occupied it for almost a year, and destroyed or stole many of the city's treasures. The pope (a Florentine) survived by holing up in the Castel Sant'Angelo, but the destruction

PETER SCHUBERT

Peter Schubert est directeur artistique des Chanteurs d'Orphée depuis 1991. Il dirige également le chœur de chambre Cappella McGill ainsi que VivaVoce, un ensemble vocal professionnel qu'il a fondé à Montréal en 1998. En 2007, VivaVoce a produit un coffret de deux disques compacts comprenant tous les Magnificats et trois Salve Reginas de Pierre de la Rue.

Peter Schubert a étudié la direction d'orchestre avec Nadia Boulanger, Helmuth Rilling, Jacques-Louis Monod et David Gilbert et a été l'assistant de Gregg Smith et d'Agnès Grossman. Il a publié une édition de noëls de la Renaissance ainsi que cinq arrangements personnels de chants traditionnels de Noël (aux éditions C.F. Peters).

Détenteur d'un doctorat en musicologie de l'Université Columbia, Peter Schubert est professeur dans le département de théorie à l'École de musique Schulich de l'Université McGill. Il a publié deux manuels scolaires : 'Modal Counterpoint, Renaissance Style' et 'Baroque Counterpoint'.



Artistic Director Peter Schubert has conducted The Orpheus Singers since 1991. He also directs the Cappella McGill chamber choir as well as VivaVoce, a professional vocal ensemble he founded in 1998. Their two-CD set of the complete Magnificats and three Salve Reginas of Pierre de la Rue came out in 2007. Peter Schubert studied conducting with Nadia Boulanger, Helmuth Rilling, Jacques-Louis Monod, and David Gilbert and has been assistant to Gregg Smith and Agnes Grossman. He has published an edition of Renaissance Noëls as well as his own innovative arrangements of five popular Christmas carols with C.F. Peters.

A native of New York, Schubert holds a Ph.D. in musicology from Columbia University. Currently an Associate Professor and Chairman of the Department of Music Research of the Schulich School of Music of McGill University, he is the author of two textbooks: *Modal Counterpoint, Renaissance Style* (Oxford University Press, 1999) and *Baroque Counterpoint* (Pearson Prentice Hall, 2006).

distique au sujet des chansons d'amour, il est approprié pour presque toute occasion, et le numéro fut extrait de l'opéra pour devenir une œuvre chorale indépendante.

Après l'achèvement de *Guillaume Tell* en 1829, Rossini n'écrivit plus d'opéras. En 1855 il s'établit à Paris et géra un salon très remarqué. Pour amuser ses amis, il se mit à écrire de petites pièces – des chansons, des morceaux pour piano, des pièces chorales occasionnelles – qu'il réunit dans une série de manuscrits qu'il appelait ses *Péchés de vieillesse*. **I Gondolieri** se trouve dans le premier album « italien ». Il décrit les joies de la lagune vénitienne où le gondolier est roi, avec un accompagnement de piano entraînant qui évoque les ondulations de l'eau dans les canaux de Venise.

Des politiques pontificales et des guerres italiennes jusqu'aux princes errants et aux festivités du dix-neuvième siècle – notre soirée de musique se réjouit des richesses et des contradictions innombrables de l'Italie.

Translation by Ariadne Lih

the opera to become an independent choral work.

Rossini stopped composing operas in 1829, after the completion of *Guillaume Tell*. In 1855 he settled down in Paris and established an influential salon. For the amusement of his friends he began composing small pieces – songs, piano works, the occasional choral work – which he collected into a series of manuscripts which he called his *Péchés de vieillesse*, the sins of his old age. **I Gondolieri** is found in the first, “Italian” album. It describes the joys of the Venetian lagoon where the gondolier is king, with a lively piano accompaniment that suggests the rippling waters of the canals.

From papal politics and Italian wars, to errant princes and street life in the nineteenth century – our evening of song celebrates Italy's many riches and contradictions.

Julie E. Cumming

une réaction à cette tragédie. **Italia mia** est une mise en musique d'un poème de Petrarch du quatorzième siècle. Puisque lui aussi s'agissait d'une expression malheureuse des effets de la guerre sur une Italie souffrante, clairement, Verdelot le sentait encore vivement pertinent. Ces deux madrigaux exquis combinent les voix dans un doux contrepoint, pour donner un son choral chaleureux qui exprime son regret de l'état de choses, sans la complexité des motets de Dufay ni les contrastes abrupts des madrigaux de Rore qui suivent.

Cipriano de Rore fut né aux Pays-Bas, mais passa la plus grande partie de sa vie travaillant en Italie, la majorité du temps pour le Duc de Ferrare. Le compositeur Monteverdi, plus tard dans le seizième siècle, dit de Rore qu'il fût le fondateur d'un nouveau style, le « seconda prattica » dans lequel les compositeurs mettent en valeur l'expression du texte plus que la justesse contrapuntique. Il est vrai que Rore se servit de maints traits musicaux frappants afin de mieux exprimer des mots et des phrases des textes qu'il a mis en musique. Il composa plusieurs pièces en l'honneur de ses patrons : les trois madrigaux qu'on entend ce soir portent sur le politique ferrarais des années 1552-1554. **Un'altra volta la Germania strida** (« Une fois de plus l'Allemagne donne son cri de guerre ») décrit la révolte des Protestants allemands en 1552 contre l'allié de Ferrare, le Saint-Empire romain germanique. Toutefois, le souverain du Saint-Empire, Charles V (« Carlo ») triompha, grâce à ses alliés les ducs (c'est-à-dire Ferrare et d'autres états clients), à ses armées puissantes, et à la Fortune qui lui sourit. À l'ouverture du morceau, « un'altra volta » (une fois de plus) est répété plusieurs

was immense. **Italia, Italia** is a response to this tragedy. **Italia mia** is a setting of a poem by Petrarch from the fourteenth century. Since it is also a lament about the effect of war on suffering Italy, Verdelot clearly felt that it was still relevant. Both of these lovely madrigals combine the voices in sweet counterpoint, resulting in a warm choral sound that expresses regret about the state of things, without the complexity of the Dufay motets or the sudden contrasts of the Rore madrigals that come next.

Cipriano de Rore was born in the Netherlands, but spent most of his life working in Italy, much of the time for the Duke of Ferrara. The later sixteenth-century composer Monteverdi called Rore the founder of a new style called the “seconda prattica” in which composers put text expression ahead of contrapuntal correctness. Certainly Rore uses many striking musical features to express words and phrases in the texts he set. He composed a number of pieces in honour of his patrons: the three madrigals we hear tonight are concerned with Ferrarese politics in the years 1552-1554. **Un'altra volta la Germania strida** (“One more time Germany gives its battle cry”) describes the revolt of the German protestant regions in 1552 against Ferrara's ally, the Holy Roman Empire. The Holy Roman Emperor, Charles V (“Carlo”), however, triumphs, thanks to his allies the dukes (i.e. Ferrara and other client states), his powerful armies, and Fortune, which is on his side. At the opening of the piece “un'altra volta” (one more time) is repeated multiple times, while “strida” (gives its battle cry) is illus-

Helen Rainville Olders

Liturgical Musician
Voice, Organ, Piano, Harp



514 846-8464
cell: 514 262-1136
helen@olders.ca
www.helenrainville.olders.ca

fois, tandis que « strida » (donne son cri de guerre) est illustré par les ténors et les basses qui font des sauts soudains vers le haut, comme s'ils criaient. Les triomphes de Charles sont mis dans un temps ternaire guilleret, et les « trombe » (trompettes) près de la fin reçoivent de vives fanfares de triades.

Quando signor et Volgi'l tuo corso traitent tous les deux du départ illicite (en 1552) et retour (en 1554) du fils du Duc de Ferrare, Prince Alfonso d'Este. Alfonso voulut accéder à la gloire martiale en combattant du côté des Français, malgré l'alliance de son père avec Charles V. Alfonso fit alors semblant d'aller à la chasse avec un groupe de fidèles soigneusement choisi, mais au lieu de ce faire, alla rejoindre l'armée française! Le duc fut livide, mais éventuellement Alfonso n'eût plus d'argent et demanda de retourner chez lui; son père l'accueillit à bras ouverts, mais semble aussi avoir commissionné ces madrigaux pour rappeler subtilement l'erreur de son fils. Les deux pièces s'adressent à la rivière Po, qui coule près de Ferrare – il est possible que les chansons aient été performées sur des bateaux de luxe qui voyageaient sur la rivière Po elle-même. Le début de *Quando signor* fait ressortir la tristesse que le départ du prince a infligée à la région; la deuxième section décrit la joie de la région lors de son retour. Ici Rore y va de bon cœur, avec un temps ternaire homorythmique pour célébrer toutes les nymphes de la rivière réunies, de doux trios pour le doux lit de la rivière Po, et une texture remplie lorsque la région se remplit d'espoir. *Volgi'l tuo corso* enjoint à la rivière Po de donner la bienvenue

trated by large leaps upwards in both the tenors and basses, as if they were crying out. Charles's triumphs are set in a jaunty triple meter, and the "trombe" (trumpets) near the end get lively triadic fanfares.

Quando signor and Volgi'l tuo corso both deal with the unauthorized departure (in 1552) and return (in 1554) of the Duke of Ferrara's son, Prince Alfonso d'Este. Alfonso wanted to win martial glory by fighting for the French, in spite of his father's alliance with Charles V. Alfonso therefore pretended to go hunting with a carefully chosen group of followers, but instead went off to join the French army! The duke was furious, but eventually Alfonso ran out of money and asked to return home; his father welcomed him back, but seems also to have commissioned these two madrigals to subtly point out his son's mistake. Both are addressed to the Po river, which runs near Ferrara – and they may even have been performed on luxury boats sailing down the Po river itself. *Quando signor* begins by emphasizing how unhappy the prince's absence has made the region; in the second section it describes the region's joy at the prince's return. Here Rore pulls out all the stops, with homorhythmic triple meter for the celebration of all the river nymphs together, sweet trios for the soft bed of the Po river, and full texture as the region is filled with hope. *Volgi'l tuo corso* bids the river Po to

au prince, et loue sa valeur et sa gloire. Les passages berceurs de la première phrase évoquent l'écoulement des eaux de la rivière; près de la fin, le rythme se ralentit pour « cet homme, fort et sage » – le prince qui est de retour.

Gioachino Rossini est le mieux connu pour ses opéras, en particulier pour ses opéras comiques tels le *Barbier de Séville*. Cependant, il composa une assez grande quantité de musique chorale au cours de sa vie. Ce soir nous chantons trois évocations chorales de la vie italienne. **Il Carnevale** fut écrit en 1821 pour le carnaval de Rome. Le carnaval est le nom donné aux festivités juste avant le carême (carne vale veut dire « viande, adieu » puisqu'il était défendu de manger de la viande pendant le carême). Dans plusieurs villes catholiques (même le moderne Nouvelle-Orléans), les gens se faisaient des fêtes folles, se déguisant et chantant dans les rues. Rossini, Paganini (le violoniste), Massimo d'Azeglio (un écrivain) et Caterina Lipparini (une chanteuse) composèrent le texte, écrivirent la musique, se déguisèrent en mendiants et se promenèrent ici et là dans les rues de Rome, chantant le morceau à l'accompagnement d'une guitare. La pièce fit fureur et fut publiée maintes fois. Le premier tirage se fit à Londres en 1822 : *ROSSINI'S Celebrated Chorus IL CARNEVAL, Arranged as a Glee, for Four Voices, With an Accompaniment FOR THE Piano Forte, by SIGNOR CARTONI*. Le **Coro di Ninfe** est un chœur à trois parties pour femmes, originalement un numéro dans l'opéra *Armida* de Rossini composé en 1817. Étant donné que le texte est un

welcome the prince back, and praises his valour and glory. The running passages in the opening phrase depict the flowing waters of the river; near the end the rhythm slows for "this man, both strong and wise" – the returning prince.

Gioachino Rossini is best known for his operas, especially comic operas such as the *Barber of Seville*. However, he also composed quite a bit of choral music over the course of his life. Tonight we sing three choral evocations of Italian life. **Il Carnevale** was written in 1821 for the carnival in Rome. Carnival is the festival period before the beginning of Lent (carne vale means "meat, farewell," since it was forbidden to eat meat during Lent). In many Catholic cities (including modern New Orleans) people had wild parties during carnival, including dressing up in costumes and singing in the streets. Rossini, Paganini (the violinist), Massimo d'Azeglio (a writer) and Caterina Lipparini (a singer) wrote the text, composed the music, dressed up as beggars, and strolled through the streets of Rome, singing the piece to guitar accompaniment. The piece was a hit, and was published many times. The first printing was in London in 1822: *ROSSINI'S Celebrated Chorus IL CARNEVAL, Arranged as a Glee, for Four Voices, With an Accompaniment FOR THE Piano Forte, by SIGNOR CARTONI*. The **Coro di Ninfe** is a three-part chorus for women that originated as a chorus in Rossini's opera *Armida* composed in 1817. Since the text is a brief couplet about singing love songs, it's appropriate for almost any occasion, so the chorus was extracted from